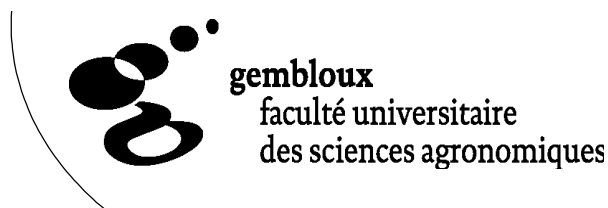


Observatoire de la consommation alimentaire



**Unité d'Economie et Développement rural
Unité de Statistique et Informatique**

Etudes thématiques

Comparaison des dépenses alimentaires des ménages aux USA et en Belgique

Contact : Dr B.Duquesne

duquesne.b@fsagx.ac.be

Passage des Déportés,2
B-5030 GEMBLoux
Tél : 32-81/62 23 63/5 Fax : 32-81/61 59 65

USDA and AIEA2
International Meeting

**« Competitiveness in Agriculture and in the Food Industry :
US and EU perspectives »**

Bologna, 15 - 16 june 2006

Profiling food consumption :comparison between USA and EU

DUQUESNE, B., MATENDO, S. et LEBAILLY, Ph.

Food Consumption Observatory
Department of Economics and rural development
Gembloux Agricultural University
5030 Gembloux (Belgique)

duquesne.b@fsagx.ac.be , matendo.s@fsagx.ac.be et lebailly.p@fsagx.ac.be

Résumé

La production agricole et l'industrie agro-alimentaire sont aujourd'hui conditionnées par la demande des consommateurs. Face à la globalisation du commerce des denrées alimentaires, les différences de préférences des consommateurs de par le monde doivent être prises en compte.

L'objectif de cette étude est de comparer ,à partir des sources de données disponibles, les habitudes de consommation alimentaire aux USA et en Belgique, pays qui s'avère un bon indicateur de la consommation alimentaire européenne puisque la plupart les données le concernant correspondent à la moyenne de l'Europe des 15.

L'analyse comporte, d'une part, l'évolution de la consommation alimentaire au cours des cinquante dernières années et, d'autre part, la part actuelle des dépenses alimentaires dans le budget des ménages ainsi que les déterminants socio-économiques susceptibles d'avoir un impact sur celles-ci.

1. INTRODUCTION

Au début du 21^{ème} siècle, la loi de la demande supplante la loi de l'offre en matière de production alimentaire.

L'organisation de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire doit aujourd'hui répondre aux attentes des consommateurs.

Corollairement à une croissance économique rapide, on assiste dans de nombreuses régions du monde à des demandes plus rigoureuses de la part des consommateurs . Ceux-ci réclament une nourriture de plus en plus variée et de qualité supérieure ainsi qu'une assurance en matière de sécurité sanitaire. Outre leurs soucis d'éthique de production et d'impacts environnementaux , les attentes des consommateurs sont nombreuses en termes de rapidité et de facilité de préparation des aliments.

Les récentes crises sanitaires (ESB, Grippe aviaire..) montrent la nécessité de revoir l'organisation des systèmes de production agricole. De même, l'émergence de l'obésité et des maladies liées à des habitudes alimentaires peu saines ne peuvent être ignorées des responsables de l'industrie agro-alimentaire et des politiques.

Face aux changements rapides de comportements alimentaires des consommateurs et, vu leur impact sur les systèmes de production, il est important de disposer d'outils aptes à analyser les évolutions de consommation alimentaire.

C'est dans cette optique qu'en 2003 fut créé en Belgique l'Observatoire de la Consommation Alimentaire dont les missions consistent précisément en la collecte et l'analyse des informations relatives à la consommation alimentaire afin de préciser les comportements des consommateurs et de cerner les tendances de marché.

2. SOURCES DE DONNEES

L'analyse de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles.

L'évolution de la consommation alimentaire aux USA et en Belgique de 1955 à 2004 sera étudiée à partir des Bilans d'approvisionnement tandis que l'analyse des achats alimentaires des ménages sera réalisée d'après les Enquêtes sur le Budget des ménages 2004 propres à chacun des pays.

L'interprétation des résultats doit être considérée distinctement selon qu'ils relèvent d'une approche basée sur les bilans d'approvisionnement ou qu'ils sont établis à partir d'un panel.

2.1. Les bilans d'approvisionnement

Les bilans d'approvisionnement en produits agricoles de base sont établis annuellement pour chaque Etat Membre de l'UE par l'Office Européen de Statistique (EUROSTAT). Pour les USA, l'ensemble des données statistiques proviennent du « United States Department of Agriculture » (USDA) : Economic Research Service, Food Consumption (Per Capita) Data System (connu aussi sous le nom de « Food Availability », ou « Disappearance Data »).

Ce type de statistiques, basées sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national ainsi que sur le solde du commerce extérieur, fournit une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire. Dès lors, les données de consommation issues des bilans d'approvisionnement servent essentiellement à observer l'évolution globale au cours du temps de l'utilisation des produits agricoles de base et permettent également d'opérer des comparaisons spatiales.

2.2. L'enquête sur le budget des ménages

L'Institut national de Statistique (INS) belge dispose d'un panel de consommateurs pour réaliser l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'étude quantitative de la consommation alimentaire basée sur les enquêtes sur le budget des ménages réalisées par l'INS à partir de 1999 concerne environ 400 rubriques. L'INS interroge chaque mois un échantillon d'environ 300 ménages de façon exhaustive .

L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par personne ou par ménage au Ministère des Affaires économiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

La standardisation de l'EBM suivant les recommandations de l'Office Européen de Statistique (EUROSTAT) permet, en outre, d'établir des comparaisons entre les différents Etats Membres ainsi que sur le long terme.

Aux USA, les données sur les dépenses des ménages (consumer units) proviennent du « U.S. Department of Labor - Bureau of Labor Statistics », Consumer Expenditure Survey (CE). La CE est constituée de deux volets distincts. Le premier volet est une enquête trimestrielle par panel permettant de recueillir, au moyen d'interviews, la plupart des données sur les dépenses des ménages pour des postes tels le loyer, le transport, l'achat d'une voiture, les assurances, les soins médicaux, l'éducation, ... (principalement des dépenses importantes dont on peut se rappeler après 3 mois ou plus). Le second volet est une enquête-journal (diary survey) permettant de recueillir des données quotidiennes détaillées concernant principalement des dépenses courantes (alimentation et boissons, aussi bien à domicile que hors domicile ; articles d'entretien ménager, produits et services de soins personnels, ...). Même si, pour chacun de ces volets, on utilise un questionnaire et un échantillon distincts, les données provenant des deux enquêtes sont par la suite intégrées et servent notamment à la révision de l'indice des prix (CPI). Ce sont ces données intégrées qui sont fournies par le « Bureau of Labor Statistics ».

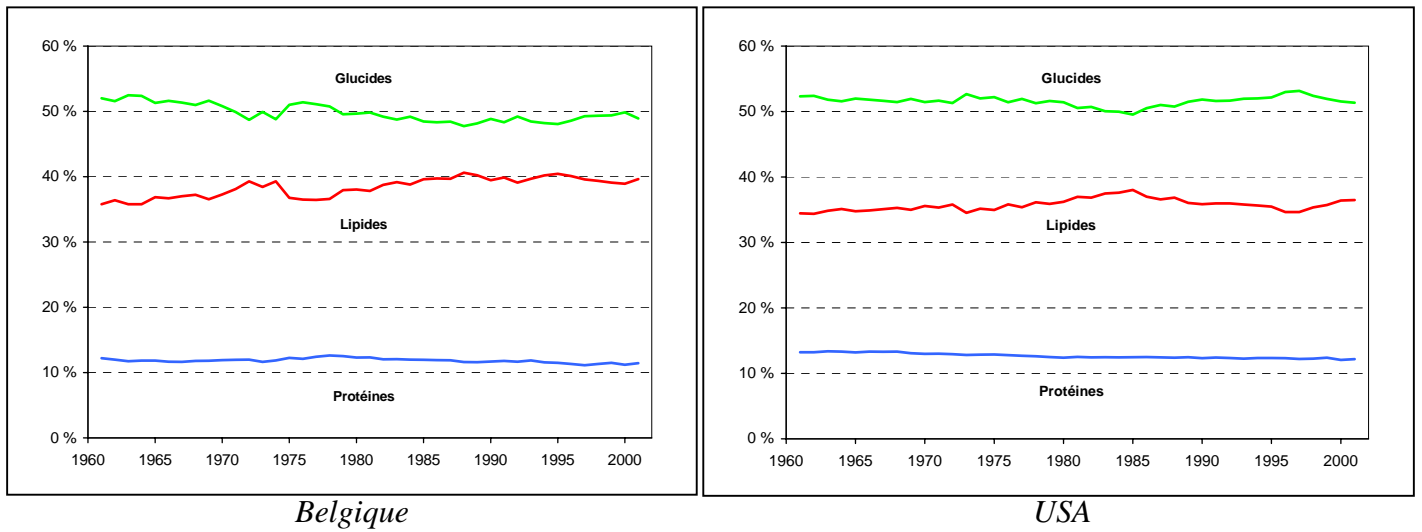
3. EVOLUTION DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

En longue période, l'analyse des effets combinés des contraintes nutritionnelles et économiques permet de rendre compte de l'évolution du niveau et de la structure de la consommation alimentaire dans la plupart des pays développés (COMBRIS P., 1986). Dès que les contraintes de revenus et d'offre le permettent, l'évolution de la consommation alimentaire dans ces pays se caractérise par trois phases distinctes : une phase de croissance quantitative de la consommation de tous les aliments jusqu'à un niveau de saturation calorique, puis une phase d'évolution de la structure de la ration (la transition nutritionnelle), et enfin une phase de stationnarité des apports énergétiques et de différenciation généralisée des aliments.

La période de 1955 à 2004 appartient à la phase de stationnarité puisque, en Belgique comme aux USA, la transition nutritionnelle est achevée depuis le début de cette période (Figure 1). Si la fraction protéique est sensiblement la même, on note une part plus importante de lipides en Europe et de glucides aux Etats Unis.

Figure 1 :Evolution de la structure des apports énergétique

Source : FAO

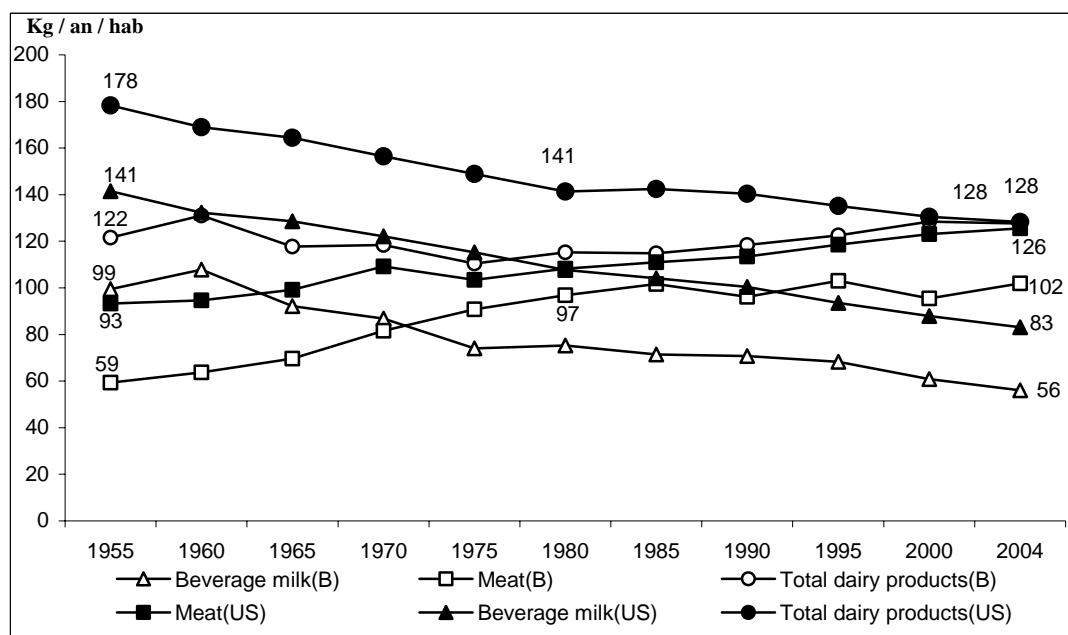


En termes d'aliments, l'évolution s'est traduite au cours des cinq dernières décennies par des changements très marqués et de nature quasi identique dans beaucoup de pays européens.

Avec des quantités consommées supérieures en début comme en fin de période aux USA, l'évolution de la consommation est comparable à la situation en Belgique, à savoir une consommation totale de viandes en hausse et de lait en baisse. (Figure 2)

Figure2 -Evolution de la consommation totale de viandes et de produits laitiers de 1955 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



3.1. Evolution de la consommation de viandes de 1955 à 2004

En un demi-siècle, la hausse la plus importante de consommation est sans conteste la consommation de viande.(figure 3)

La consommation de viandes a progressé de 35% aux USA pour atteindre 126 kg en 2004.

Cette évolution a été très marquée dans la première moitié de la période considérée en Belgique où la consommation de viandes a augmenté de plus de 50%, cette tendance à la hausse s'est ensuite maintenue pour atteindre une consommation de 102kg de viandes en 2004 (+ 72% par rapport à 1955)

Les différentes espèces consommées ont connu, en Belgique comme aux USA, des évolutions différentes.

Avec une consommation de 42kg / an/ habitant, la viande de bœuf occupait, il y a 50 ans, la première place aux USA. Les 43 kg consommés actuellement par les Américains sont dépassés de quelques 10 kg par la viande de volaille.

Si les 20 kg de viande bovine consommées par les Belges ne sont que la moitié de la consommation américaine, l'évolution a été identique de part et d'autre.

Sur l'ensemble de la période considérée, la consommation de viande bovine n'a guère changé puisque, après une augmentation au cours de la première moitié, elle s'est infléchi à partir de la fin des années 70 et oscille depuis les années 90 autour d'une quantité identique à celle consommée en 1955.

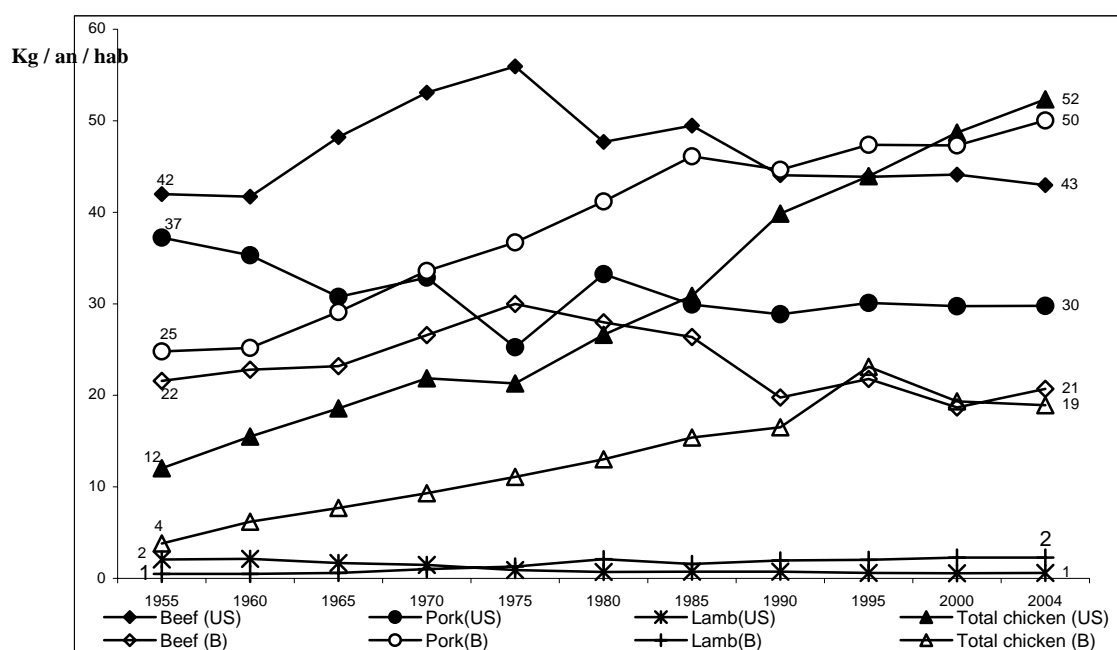
Plus spectaculaire est la hausse de la consommation de viande de volaille qui en un demi siècle a quintuplé en Belgique, passant de 4kg /an/ habitant en 1955 à 20kg /an/habitant en 2004 et occupe depuis lors le même rang que la viande bovine en termes de part relative. Aux USA, de 12 kg en 1955, elle est aujourd'hui, avec 52 kg, la première viande consommée.

En Belgique, c'est la consommation de viande de porc qui, avec 50kg / an /habitant, occupe la première place. Alors qu'aux USA, sa consommation a baissé de 20% en un demi-siècle, elle a doublé en Belgique.

La consommation de viande ovine a quant à elle évolué de façon inverse de part et d'autre : elle atteint aujourd'hui 2kg en Belgique, quantité consommée aux USA en 1955 mais qui actuellement y a baissé de moitié.

Figure 3 -Evolution de la consommation de viandes de 1955 à 2004 en Belgique et aux Etats Unis

Source : Bilans d'approvisionnement- INS-Belgique- USDA



3.2. Evolution de la consommation des produits laitiers de 1955 à 2004

Si l'on considère la consommation de l'ensemble des produits laitiers, elle est, en 2004, la même outre-atlantique qu'en Belgique : 128kg /an /habitant ; ce qui n'était pas le cas 50 ans plus tôt, la consommation américaine étant de 28% supérieure, alors que la consommation belge est restée stable sur toute la période.

Aux USA, la quantité de lait de boisson consommée a diminué de 41% en un demi-siècle et n'est plus que de 83kg en 2004. La même baisse est enregistrée en Belgique (-43%) et la consommation annuelle par habitant n'y est plus que de 56 kg.

Parmi les produits laitiers, la quantité de fromages consommée annuellement par habitant, identique en Belgique et aux USA, a de part et d'autre, triplé en un demi siècle pour atteindre 15kg actuellement.(Figure 4)

La consommation importante de produits laitiers frais par les Américains (12 kg) est restée stable au cours de la période considérée tandis qu'en Belgique, alors que ce type de produits n'était pratiquement pas consommé il y a 50 ans, leur consommation atteint actuellement 8 kg.

Références Bibliographiques

Combris P., 1986, "L'évolution de la consommation alimentaire des Français", *Problèmes Politiques et Sociaux*, n° 544, La Documentation Française, pp. 9-12.

Combris P., 1990, "L'évolution du modèle alimentaire en France de 1949 à 1988 : continuité et ruptures", *Annales de Gembloux*, 96, pp. 279-304

Drewnowski A., Popkin B., 1997, "The nutrition transition: new trends in the global diet", *Nutrition Reviews*, Vol. 55, n°2, pp. 31-43.

Duquesne, B. et Lebailly, Ph. (2003) Evolution de la consommation de viande bovine en Belgique, Rencontre Recherches Ruminants, Paris, 10, 315-318.

Duquesne, B. et Cordier, L., (2004) Approche quantitative de la consommation alimentaire en Région wallonne, Actes du Colloque Agriculture-Alimentation-Santé, Gembloux, 12 mai 2004, 13p

Duquesne, B., Matendo, S., Lebailly, Ph. (2006) Evolution de la consommation alimentaire en Belgique et en Région wallonne, Actes du Colloque « Des produits sains et naturels dans l'assiette des jeunes, une utopie ? », Gembloux, 17 mai 2006, 16p